



TRAIT LIBRE

Etienne Barilier, écrivain

Noirceur du lait

Voilà quelques jours, des images ont tourné en boucle à la télévision, accompagnant des commentaires sur l'Iran ou le Groenland: Donald Trump est assis dans le bureau ovale, entouré d'une petite foule debout, dont plusieurs enfants. Pourquoi des enfants? Cela ne nous a jamais été dit, et il m'a fallu toute une enquête pour le découvrir: en réalité, le président ne parlait ni d'Iran ni de Groenland. Il signait le *Whole milk for healthy kids Act* (le «décret du lait entier pour des enfants en bonne santé»). Mais la télévision n'y regarde pas de si près.

Laissons cela, et penchons-nous sur cet étrange décret. Enfin un geste positif, et détaché de toute intention politicienne? Erreur! Il s'agissait de défaire ce qu'avait fait Michelle Obama: pour lutter contre l'obésité des enfants, elle avait obtenu que les cantines scolaires ne leur servent plus de lait entier. Les experts sont divisés sur l'efficacité de la mesure. Une chose est sûre: le lait, pour Trump, n'est pas celui de «la tendresse humaine» dont parlait Shakespeare, mais celui de la vindicte politique.

La guerre du lait n'empêche pas des combats plus sanglants. On sait que Trump a poussé les Iraniens à intensifier leur insurrection, en leur assurant que «l'aide est en marche», ce qui revenait à les jeter dans la gueule du loup. Quant au Groenland, le sang n'y coule pas encore, mais les prétentions trumpiennes sur cette île sèment dans le monde une zizanie

Le lait, pour Trump, n'est pas celui de «la tendresse humaine».

ravageuse. Au fait, le mot «diable», étymologiquement, signifie «celui qui répand la discorde».

Or voilà que Mme Machado, prix Nobel de

la paix, offre sa médaille à l'agitateur, en invoquant, excusez du peu, La Fayette remettant à Bolivar une médaille de George Washington. Ignore-t-elle vraiment que Trump, au Venezuela comme ailleurs, ne cherche pas la paix mais le profit? S'il avait un atome de conscience, il rougirait du cadeau reçu. Mais non, devant son admiratrice éperdue, il boit du petit-lait. Il faut décidément croire que ce liquide possède, comme disait le poète, une noirceur secrète. |